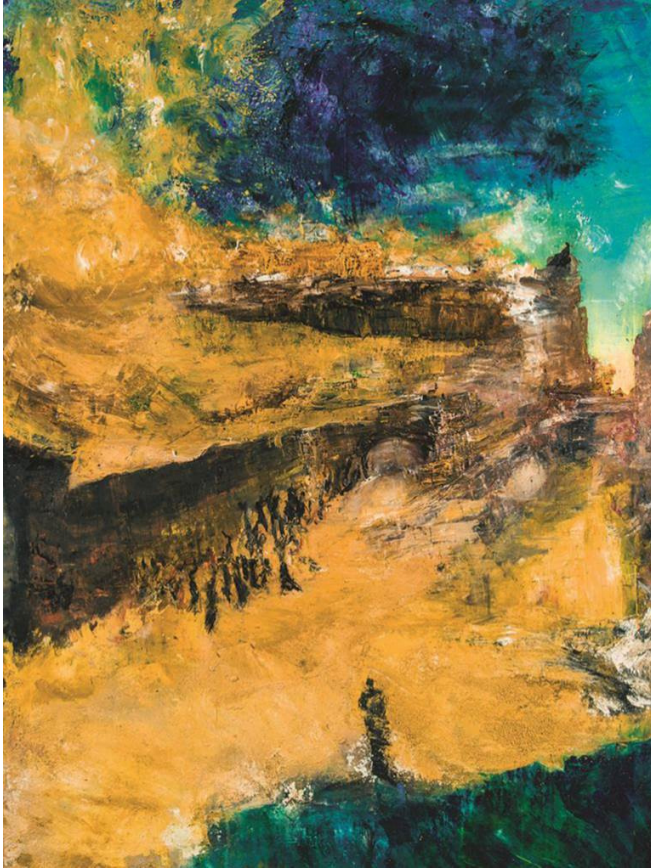


20 avril 2016, hommage à Emmanuel Barcat

Église d'Yvré-l'Évêque, Sarthe



Il y a seulement quelques semaines, Emmanuel, avec les membres de l'équipe du CCFD- terre solidaire 72, tu t'étais approprié cette tenture destinée à nous aider à vivre les 5 semaines de Carême en s'ouvrant à l'amour universel.

Comme l'homme de la tenture, tu nous as aidés à partir sur ce « chemin de vie, chemin de foi » que tu as parcouru ensuite sur ton lit d'hôpital. Un chemin qui nous rappelle les engagements que tu as vécus ces 10 dernières années.

PARTIR

Après ta vie professionnelle, tu as choisi de rejoindre des associations de solidarité internationale. Ce fut pour toi, voyageur infatigable, un nouveau départ, une découverte du monde associatif et

militant. Ce regard neuf t'a permis de t'émerveiller, de t'enthousiasmer de la force de l'action collective, notamment des jeunes, de leur capacité à s'organiser.

S'OUVRIR A L'ÉTRANGER

Ton engagement de longue date à Médecins du Monde, en parallèle de ta vie professionnelle où tu faisais des interventions régulières au Mali pour former des chirurgiens orthopédiques, était déjà une orientation forte. Ton investissement au CCFD terre solidaire et dans le Collectif pour une Terre plus Humaine en fut un prolongement. Tu y appréciais particulièrement l'analyse et la réflexion sur les causes du sous-développement là-bas et du mal développement ici, dans un monde de plus en plus interconnecté, où les inégalités ne cessent de croître.

L'accueil des partenaires et leur accompagnement était aussi des moments forts que tu aimais vivre.

A ce propos, la réaction de Ben Efraïm, un partenaire Indonésien, montre que l'estime était réciproque. Je le cite :

« Durant mon séjour parmi vous, lors de la campagne de carême 2013, j'ai ressenti la générosité chaleureuse d'Emmanuel Barcat. C'est un homme bon (...). Nous avons tous perdu un militant qui se dévouait à la cause de l'humanité universelle qui ne connaît pas de frontière. Un engagement de tous les instants qui nous motive pour poursuivre ce chemin qu'il nous ouvrait. »

PARTAGER SES DOUTES

Tu avais cette capacité à te remettre sans cesse en cause. Tu avais eu un regard critique sur l'évolution de tes actions au Mali. Tu exprimais clairement ta révolte, lorsque ton Église avait tendance à se replier sur elle-même. Tu préférais naviguer à la périphérie pour transmettre le cœur du message évangélique. Tu étais très inquiet de la montée des nationalismes en Europe et du repli sur soi, c'est pourquoi tu t'étais engagé au sein du collectif *Réagir pour la démocratie*.

REPARTIR CHANGÉ

L'arrivée brutale de la maladie t'a conduit à vivre ta dernière tranche de vie avec intensité partant du principe que : « ce que je vis maintenant, c'est ce qui m'est donné en plus ». Chaque temps fort, tant en région qu'au niveau national ou international, te redynamisait. Dans ton investissement au bureau du Collectif pour une Terre plus Humaine, tu étais vraiment très heureux de voir de nouveaux dynamismes s'exprimer, en particulier avec le démarrage des actions d'Alternatiba.

SE RECONNAÎTRE AIMÉ

Ton attention aux soucis de chacun, ta qualité d'écoute mais aussi ton regard bienveillant et les gestes de tendresse étaient ta marque de fabrique. Tu savais rendre les choses apaisantes et dénouer des situations difficiles, par la profondeur et le calme de ta voix.

Pour conclure, nous reprenons à notre compte un des nombreux témoignages reçus :

A Dieu Emmanuel, un amour de bénévole, un militant convivial, aidant, réfléchi, ouvert aux idées neuves, toujours prêt à se remettre en cause, à apprendre de nouvelles choses, à transmettre en toute humilité, à se rendre disponible, à croire en l'homme, à travailler en collectif, à s'émerveiller de toutes les nouvelles formes de militance... Et tant de choses encore. Cela a été une chance et un plaisir immense de travailler et de militer à tes côtés, Emmanuel. Tu nous manques déjà tellement. Parti et tellement présent dans nos cœurs et nos esprits. Vivant à jamais, d'une autre manière.

Et cette phrase d'Alexandra David Neil, exploratrice :
Ce qu'il faut chercher et trouver, c'est la douceur sereine d'une inébranlable paix.

